

Arts du visuel

Siècle de l'éclatement des supports utilisés, des techniques employées, des démarches artistiques. Les formes classiques ne sont plus d'actualité. Les artistes s'inventent des nouvelles règles. Tout cela génère des recherches enrichissantes mais déroutantes pour le public qui a une « perception classique » et ne saisit pas toujours le sens de l'œuvre et la démarche artistique.

I- Définitions

L'art moderne : multitude de styles et de mouvements qui sont une rupture avec l'art classique. Baudelaire parle le premier des « peintres de la modernité » en découvrant le déjeuner sur l'herbe de Manet au Salon des refusés de 1863. Le mouvement impressionniste est le premier mouvement pictural à véritablement rompre avec la tradition classique. L'art moderne naît avec les Demoiselles d'Avignon peint par Picasso en 1907, le cubisme marque une rupture plus évidente. La fin de l'art moderne se situe à la sortie de la 2nde GM.

L'art contemporain : art d'aujourd'hui « qui est entrain de se faire ». Les catégories traditionnelles (peinture, sculpture) explosent et de nouveaux médias entrent en jeu (photographies, ready-made, happening, installation, vidéo...).

II- Chronologie des différents courants

A) Fin du XIX^eème siècle et début du XX^eème

Le fauvisme (Matisse, Dufy, Derain, Vlaminck).

Refus d'imiter la réalité, un art qui favorise l'expression des sentiments et privilégie le processus de création, une simplification des moyens, un abandon de la perspective illusionniste, un emploi de couleurs fortes et pures.



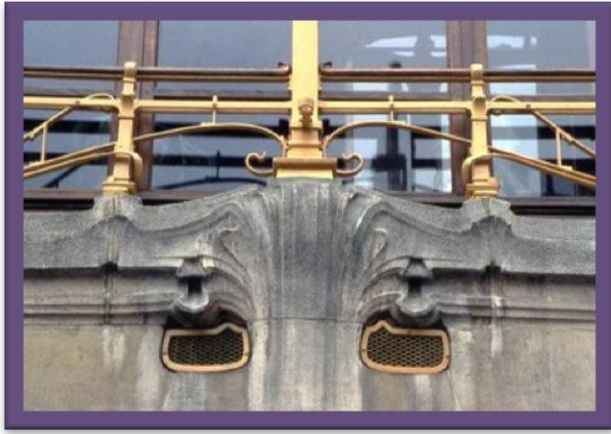
Matisse : le violoniste à la fenêtre ; 1978 tristesse du roi, 1952

L'expressionnisme (Schiele, Kirchner...)

Privilégie l'expression du sentiment personnel, figures soumises à la déformation des émotions, une utilisation de la couleur pour sa forme évocatrice, un trait qui tend à déformer la réalité, des visions angoissantes, une mise en scène de symboles.

L'art nouveau (Klimt, Horta, Mucha)

Un style qui se développe surtout en architecture, ses matériaux de prédilection sont le fer, la pierre, le bois, la brique, un style fait de courbes et contre-courbes d'inspiration végétale.



Musée Horta

B) Le XX^{ème}

Le cubisme (Cézanne, Braque, Picasso, Gris)

Ce style se développe en 3 moments : le cubisme, cézannien 1907-1909, le cubisme analytique 1909-1912, le cubisme synthétique 1912-1914.



Cézanne « les grandes baigneuses 1900-05

Le futurisme (1909) (Balla, Boccioni, Léger)

Représentation du dynamisme et du mouvement. La modernité et la ville sont les sujets principaux.

Dadaïsme (Tzara, Schwitters, Duchamp)

Provocation, absurde, collages, happenings, invention du ready-made, la réaction du spectateur est la véritable œuvre d'art.

Le surréalisme (Breton, Dali, Chirico, Ernst, Magritte, Miro)

Dépasser le réel par le rêve, utiliser l'inconscient et les automatismes, désir de changer le monde. Mouvement qui s'intéresse à la psychanalyse.

Joan Miro (1893-1983) est un peintre, sculpteur et céramiste catalan, considéré comme un acteur majeur de l'Art moderne. Il rejette l'idée d'une appartenance à un courant. Il exprime un mépris provocateur pour la peinture et se prononce en faveur de nouveaux moyens d'expression.

Max Ernst (1891-1976). Peintre et sculpteur allemand, artiste majeur des mouvements Dada et surréaliste. Il invente la technique du frottage et qu'il combine avec celle du collage.



Miró « constellation »

L'art brut (Dubuffet, Chaissac, cheval)

Concept inventé par Jean Dubuffet (1901-1985) en 1945, regroupe les productions d'artistes non-professionnels indemnes de toute culture artistique.

L'abstraction (Mondrian, Kandinsky, Klee, Malevitch, Miró)



Kandinsky

tableau damier des « trente »

Abandon total du sujet, recherche autour de la couleur, la forme, la ligne (abstraction lyrique-primauté du sentiment, expression poétique).

Le suprématisme (Malevitch)

Trouver le suprême (le beau) dans les formes et les couleurs simples, abandon total du sujet remplacé par la pensée, le fond et la forme fonctionnent par rencontre.

L'expressionnisme abstrait (Pollock, Rothko, de Kooning)

Relation entre couleur et forme, action painting.

Jackson Pollock (1912-1956) est l'un des plus grands peintres américains du XX^eme. Il a systématisé l'utilisation du dripping (peinture à l'aide d'un pot percé).

C) Début de l'art contemporain

Le pop art (Warhol, Johns, Rauschenberg)

Une critique de la société de consommation... qui en profite.

Andy Warhol (1928-1987) artiste américain, est une figure centrale du mouvement du pop art. Il se rend célèbre par ses sérigraphies et ses provocations.



Monroe, 1967

Le mouvement Fluxus (Paik, Vostell, Villeglé, Ben)

Travail néo-dada, immédiateté, hasard, avènement des nouveaux médias.

L'hyperréalisme (Hockney, Rockwell)

Le réalisme poussé à l'extrême, virtuosité de la représentation par rapport au réel, peinture à l'aérographe, cadrages variés, arbitraires, imitation de la photo.

L'art cinétique (Calder, Morellet, Soto)

Une esthétique du mouvement, illusions d'optique, œuvre mise en mouvement par le vent, un mécanisme, un moteur, le spectateur.

Le land art (Christo, Long, Smithson, Flanagan, Udo)

Le paysage est le matériau pour créer l'œuvre, le plus souvent éphémère qui trouve une pérennité avec la photo.

Le nouveau réalisme (Restany, Tinguely, Saint Phalle, César, Arman, Klein)

Peu de points communs entre ces artistes, sinon leur regard acéré sur la société de consommation et l'urbanisme.

Jean Tinguely (1925-1991) est un artiste suisse connu pour ses Métamatics, machines « méta-mécaniques », roues hydrauliques à effets sonores.

L'art minimal (Flavin, Stella, André, LeWitt)

Dire le plus avec le moins « les six mots » est la formule dans laquelle se reconnaissent les sculpteurs minimalistes, travaillant sur des volumes géométriques simples et leurs conditions d'inscription dans l'espace.

L'art conceptuel (Kosuth, Buren)

L'art se définit par son concept, son idée, et non ses qualités esthétiques.

Grands noms de la création française.

Louise Bourgeois, Annette Messager, Sophie Calle, Christian Boltanski, Robert Filliou, Daniel Spoerri, Sarkis...

Zoom sur

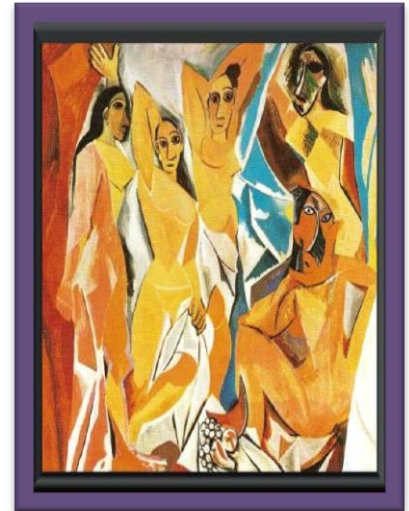
Les Femmes d'Alger (O. J. 1907), Picasso, Huile sur toile (233x244)

Pablo Picasso (1881-1973), peintre, dessinateur et sculpteur espagnol est un des artistes majeurs du XX^e siècle. Fondateur du cubisme avec Georges Braque, compagnon d'art du surréalisme, il a collaboré à tous les mouvements artistiques du siècle, son œuvre est considérable.

Le sujet des *Femmes d'Alger* est une nature morte et cinq nus sur un fond abstrait, un sujet somme toute très traditionnel. Le titre est plus ambigu, il ne fait pas référence à la ville d'Alger mais à une maison close de Barcelone. Ce caractère anecdotique n'apparaît pas dans le tableau. Le décor de la maison n'est pas suggéré. La nature morte confère au tableau une certaine intemporalité. Elle est juxtaposée par rapport aux nus (contrairement à Manet dans *Le Déjeuner sur l'herbe*, où la nature morte donne une indication de temps).

Du point de vue de la composition, le tableau s'ouvre par un triangle formé par la nature morte. Il s'articule ensuite autour de l'axe vertical formé par la femme au centre. Cet élément vertical est repris dans les draperies de part et d'autre de la composition. À l'intérieur de ce canevas très structuré en verticales, on trouve essentiellement des obliques. Les couleurs sont claires au centre et plus foncées sur la périphérie de la toile. L'ensemble se compose d'une alternance de tons chauds et froids. Les personnages sont traités avec une énorme distanciation par rapport au réel. Les visages ont un œil de face, le nez rabattu. Picasso met fin au point de vue unique. Les corps sont traités avec simplification, schématisation à la manière de sculptures africaines. L'artiste n'hésite pas à représenter un visage de face sur un corps de dos. La nature morte subit une simplification extrême en plan anguleux. Picasso s'amuse à créer une rime plastique entre la nature morte et les nez des deux femmes à droite.

Le fond est bouché : il n'y a aucune profondeur dans ce tableau, qui marque une date charnière dans l'histoire de l'art. Il bouscule toutes les conventions et marque l'abandon de l'espace théâtral du quattrocento. Ne racontant pas d'histoire, il heurte les habitudes visuelles du spectateur.



Zoom sur

Le Magasin de Ben (1958-1973)

Ben (Benjamin Vautier, né en 1935) est une figure de l'avant-garde française par ses installations, ses performances, ses peintures. Il se fait connaître du grand public au début des années 1970 avec ses « écritures ».

Le « magasin » est une installation que Ben retouche plusieurs fois entre 1958 et 1973. Une boutique farfelue, proposant des choses hétéroclites. Les éléments qui composent cette construction sont cloués, collés, attachés. Les murs intérieurs et extérieurs sont recouverts d'inscriptions écrites de l'écriture volontairement enfantine de Ben :

- paraphrases publicitaires « la voix de Ben » « Fantastic » « la beauté est laide »
- maximes philosophiques : « la liberté de chacun s'arrête là où ... celle de l'autre »
- Ben interpelle avec humour le client visiteur « ici, on fouille à la sortie »
- il parle également de sa conception de la peinture

Des slogans imprimés et collés participent à multiplier encore les messages délivrés par l'artiste. La pancarte « centre d'art total » nous interpelle.

Par l'accumulation des objets exposés, le magasin peut faire penser aux cabinets de curiosités (salle où étaient rassemblées des collections – tableaux, dessins, médailles, pierres, objets exotiques...) très courants aux XVI^e et XVII^e siècles. Mais ce magasin qui éveille notre curiosité, s'éloigne de l'esprit de ces cabinets puisqu'il ne contient que des objets sans valeur qu'il juxtapose et empile, dans le seul souci de provoquer le débat ou l'interrogation. Il met en scène les rejets de la société de consommation et il les expose comme des œuvres d'art.

III- la sculpture du XX^eme

Marquée par une persistance des traditions mais aussi par des ruptures. Comme une peinture, certains sculpteurs vont élaborer un langage nouveau qui se rattache à des courants d'avant-garde comme le futurisme, le constructivisme et l'abstraction. Ces changements vont toucher 3 domaines : la forme en développant une abstraction progressive, le matériau et le mouvement. Ces mutations vont remettre en cause la définition traditionnelle de la sculpture.

Vers une abstraction progressive de la forme

Constantin Brancusi (1876-1957). Sculpteur roumain établi à Paris à partir de 1904. Son travail est capital dans la première moitié du siècle. Il est dégagé de toute préoccupation naturaliste. Brancusi transcende le réel en supprimant les détails.

Alberto Giacometti (1901-1966). Sculpteur et peintre suisse qui s'installe à Paris en 1922. Il travaille à l'atelier du peintre Bourdelle, et s'intéresse vite à la sculpture moderne. Ses premières œuvres s'inspirent du cubisme et Brancusi. Il va s'attacher un temps au surréalisme et fabriquer des compositions reprenant des éléments constructivistes. A partir de 1940, il développe un style personnel avec des personnages aux anatomies allongées et décharnées.

L'emploi de nouveaux matériaux.

Provoque un bouleversement dans le monde de la sculpture, en même temps qu'il permet aux artistes d'être plus libres par rapport aux formes traditionnelles.

Naum Gabo (1890-1977). D'origine russe, membre du mouvement constructiviste russe. Avec lui la sculpture devient transparente car il utilise les nouvelles matières plastiques.

Kurt Schwitters (1887-1948). Pionnier dans l'utilisation des matériaux de rebut. Bâti son œuvre sur la technique du collage. Assemble les débris de bois, chiffons. Sa réalisation la plus connue : Merzbau (maison Merz), dans sa maison de Hanovre. C'est un ensemble constitué par tout un assemblage d'objets de rebut autour d'une colonne centrale. Dans cette sculpture, il a aménagé des sortes de trous ou de niches appartenant chacune à un ami artiste. Il y collecte des choses données par eux, ou les concernant ; articles de journaux, mèche de chevaux... un bombardement a détruit la maison et l'œuvre.

Marcel Duchamp (1887-1968). Il va encore plus loin en exposant des objets déjà fabriqués qu'il détourne de leur signification lors de l'accrochage.

L'introduction du mouvement

Alexander Calder (1898-1976). Sculpteur et peintre américain, inventeur du « mobile » (assemblage de formes animées) et du « Stable » (sculpture immobile), il occupe une place importante sur la scène artistique contemporaine. Arrivé à Paris en 1927, il entre dans le groupe « Abstraction-Création » en 1931 (Delaunay, Héliou, Arp et Mondrian). Il crée « des Mondrian qui bougent » selon sa propre expression, introduisant le mouvement dans la sculpture.

Zoom sur**La Fontaine (1917-1964), Marcel Duchamp**

L'original réalisé à New York en 1917 a été perdu, l'artiste réalise une réplique en 1964.

L'histoire de *la Fontaine* est celle d'un scandale lié à une mystification géniale de Marcel Duchamp. Cette œuvre est parmi les plus controversées de l'histoire de l'art du XX^e siècle mais c'est aussi une œuvre d'avant-garde qui montre et ouvre la voie à la création artistique contemporaine. *La Fontaine* est un « ready-made », c'est-à-dire un objet « tout fait », banal auquel l'artiste donne un nom déconcertant et qu'il expose dans un musée en le disposant de façon inhabituelle.

Histoire de la Fontaine : Marcel Duchamp vit à New York, où il est membre directeur de la société des artistes indépendants fondée fin 1916, qui organise son premier salon en avril 1917. Le règlement permet à tout artiste d'exposer les réalisations de son choix, aucune œuvre présentée ne pouvant être refusée pour des valeurs esthétiques. Duchamp achète un urinoir blanc, le signe R. Mutt, le date (1917) à la peinture noire et envoie l'objet qui passe pour la réalisation d'un artiste inconnu de Philadelphie. Mais il n'est pas exposé car il est jugé « immoral et vulgaire ». L'événement déclenche une longue polémique. Duchamp se fait le défenseur de Richard Mutt et écrit une série d'articles sous le titre « the Richard Mutt case » : « Que Richard Mutt ait fabriqué cette fontaine avec

ses propres mains, cela n'a aucune importance, il l'a choisie. Il a pris un article ordinaire de la vie, il l'a placé de manière à ce que sa signification d'usage disparaisse sous le nouveau titre et le nouveau point de vue, il a créé une nouvelle pensée pour cet objet ».

L'héritage de Duchamp, c'est une réflexion poussée sur la notion d'esthétique en art (qui aboutit dans les années 1970 à l'art conceptuel).

IV- La photographie et le photographe reporter

La photographie est un moyen d'expression artistique pratiqué pour ses nombreuses possibilités esthétiques. Son développement a entraîné des changements profonds dans la création. Mais la photographie est surtout un moyen de captation du réel. Elle sert à rendre compte, témoigner, garder trace. Elle est aussi un moyen de diriger l'attention, d'informer, de revendiquer, voire de manipuler... Avec les nouvelles possibilités de transport et le développement de la presse, le XX^e consacre le métier de photographe reporter.

Henri Cartier-Bresson (1908-2004). Photographe, second assistant metteur en scène de Jean Renoir, réalisateur de quelques films documentaires. Pionnier du photojournalisme, il fonde l'agence Magnum avec Robert Capa, David Seymour, William Vandivert et George Rodger en 1947. Photographe humaniste.

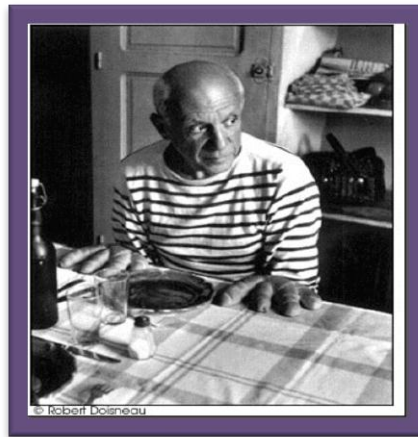
Robert Capa (1913-1954). Photographe américain d'origine hongroise. A Paris, il rencontre Cartier-Bresson et Seymour. En 1936, il couvre la guerre d'Espagne et devient célèbre grâce à un cliché qui fait le tour du monde : mort d'un soldat républicain. Il parcourt la planète, photographie la guerre (sino-japonaise, 2nde GM, guerre d'Indochine), toujours à la recherche de l'action et tentant de prendre ses photos au plus près du danger, ce qui explique le flou et les mauvais cadrages de ses photos.

Robert Doisneau (1912-1994). Photographe français, connu pour son cliché le Baiser de l'hôtel de ville. Il photographie Paris après la guerre, mène des reportages en noir et blanc en province, à l'étranger. Il est le photographe des petits gens et enregistre des milliers de portraits. Il développe une œuvre personnelle faite de clichés tendres de la vie quotidienne où pointent souvent une touche d'humour, un sourire.

Raymond Depardon (1942). Photographe, journaliste et réalisateur français. En 1966, il fonde sa propre agence avec Gilles Caron. A la différence de Capa, photographe de l'instant, Depardon se définit plutôt comme celui des « temps morts »... il cherche à saisir les moments d'après, où l'homme se retrouve avec sa solitude.

V- Le cinématographe ou le 7^{ème} art

La mise au point du cinématographe est l'aboutissement d'une recherche collective mondiale, avec une dominante franco-américaine. Le cinéma découle tout droit de la photographie et de la découverte du principe de persistance rétinienne.



Robert Doisneau



Robert Capa

Quelques repères :

- **1826** : apparition du thaumatrope, un jouet optique qui se présente sous la forme d'un disque. Sur chaque face est représentée une partie du dessin. Lorsqu'on fait tourner le disque à vitesse rapide, l'œil reconstitue l'image complète.
- **1832** : le phénakistiscope est un plateau tournant permettant la synthèse d'un mouvement 10 à 24 dessins pour 1 ou 2 secondes.
- **1834** : le zootrope est un tambour fenêtré qui réalise à peu près la même performance que le phénakistiscope mais il permet d'augmenter légèrement le nombre d'images.
- **1853** : le kinestiscope est une adaptation du principe de la lanterne magique qui permet de projeter les images mais en petite taille.
- **1877** : Emile Reynaud met au point le praxinoscope qui, le premier permet une projection d'une séquence d'images dessinées en boucle. Cependant, l'objet relève un véritable progrès technique car la fusion des images ne se fait plus dans l'œil directement mais dans un prisme à faces multiples à l'intérieur de la machine, évitant le battement des occultations et permettant à l'image de gagner en luminosité.
- **1878** : Muybridge réussit à décomposer le mouvement en images photographiques successives avec une installation faite de 12 appareils photos disposés en batterie qui déclenche successivement. Ce sont les premières analyses photographiques du mouvement mais le procédé est trop lourd à mettre en place.
- **1882** : Etienne- Jules Marey met au point son fusil photographique, un appareil qui permet d'enregistrer 12 images successives par seconde sur un disque. Parallèlement, la sensibilité des émulsions s'améliore et l'usage de la plaque sèche permet de s'éloigner de plus en plus de l'atelier pour prendre des images.
- **1885** : George Eastman met au point la première pellicule et lance l'appareil Kodak à l'automne de la même année.

- **1889** : A l'occasion de l'Exposition universelle, Thomas Edison vient à Paris et rencontre Marey. Cette rencontre est décisive pour lui. De retour en Amérique, il abandonne ses projets concernant le phonographe et met au point en quelques mois le film cinématographique : une longue bande qui porte de chaque côté une rangée de trous situés les uns en face des autres capables de s'engrener à des roues dentées permettant de faire avancer le film à vitesse régulière.
- **1922** : Léon Bouly dépose le brevet du premier cinématographe ; En réalité, les inventeurs sont nombreux à participer à cette conquête de l'image animée. Tous ne déposent pas un brevet... Il est difficile aujourd'hui d'attribuer la primeur de la découverte à l'un ou l'autre.
- **Le 22 mars 1894** dans la salle des séances de la Société d'Encouragement à l'Industrie Nationale, les frères Lumière présentent leurs travaux à un public de savants, de journalistes spécialisés et de photographes qui ont un esprit critique et sont capables de jauger la portée d'une telle invention. C'est un succès éclatant qui tient en partie à la bonne qualité de projection et au sujet présenté : *Sortie d'usine à Lyon*. Le sujet « pris sur le vif » tranche avec tout ce qui avait été possible de voir jusqu'alors.
- **Le 28 décembre 1895** est la date de la première projection publique au Grand café de Paris. Elle entame une longue série de présentations à travers la France, L'Europe est le monde car les frères Lumière vont engager et former des opérateurs pour faire la promotion de leur invention tout en récoltant de nouvelles images. Le cinéma est né.
- Georges Méliès, construit **dès 1897** son propre studio de cinéma à Montreuil. Charles Pathé et Léon Gaumont produisent à leur tour des films et connaissent un succès retentissant en 1900 avec *Histoire d'un crime*, réalisé par Ferdinand Zecca.
- Ils fondent un empire en construisant une usine à Chatou et en s'assurant un monopole mondial. Le cinéma restera muet **jusqu'en 1927**.
- **Dès les années 1930**, le développement du cinéma parlant va faire de Hollywood la capitale mondiale du cinéma commercial et culturel. L'Europe ne perçoit pas immédiatement l'intérêt des dialogues.
- Le cinéma comme la peinture va se développer par genre : film historique, biographique, western, péplum, cape et épée, roadmovie, film d'horreur ou d'épouvante, film fantastique, film érotique, film catastrophe...

► **Quelques commentaires sur une filmographie pouvant être présentée aux élèves**

- **Le Dictateur, Charlie Chaplin (1940)**. Ce film en noir et blanc sorti pendant la Seconde Guerre mondiale présente une parodie du régime nazi. L'ensemble du film est une suite de gag visuels ou de situations comiques. Hynkel (double d'Hitler, le rôle tenu par Chaplin) est ridiculisé aux yeux du monde dans une scène d'anthologie. Le gouvernement allemand exigea l'arrêt du projet mais Chaplin n'a pas cédé aux pressions et termina son film qui eut immédiatement le succès que l'on imagine.
- **Rio Bravo, Howard Hawks (1958)**. Ce western célèbre a remporté un très grand et long succès lors de sa sortie à Paris. L'histoire est celle d'un groupe de personnes face à une situation qui les oblige à prendre parti soit pour le bon shérif, John Chance, soit pour le méchant Nathan Burdette, influent propriétaire de la région. Le shérif qui ne demande d'aide à personne finit par en recevoir de tout le monde, chacun ayant fait entre temps son examen de conscience. À noter que ce film présente la situation inverse de celle développée dans un autre western incontournable **le Train sifflera trois fois** de Fred Zinnemann (1952) dans lequel le shérif demande une aide à tout le monde mais finalement n'en reçoit de personne.
- **West side story, Jerome Robbins et Robert Wise (1961)**. Le film musical le plus connu au monde, tiré de la comédie musicale du même nom (qui se joue encore quotidiennement à Broadway). L'histoire est une transposition de celle de Roméo et Juliette de Shakespeare, à New York dans les années 1950.
- **Les Contrebandiers de Moonfleet, Fritz Lang (1955)**. C'est un film tourné en cinémascope, procédé qui consiste à anamorphoser l'image créant un effet de relief et de profondeur à la projection. L'histoire est celle d'aventures d'un petit garçon et de contrebandiers à la recherche d'un diamant.
- **Le Roi et l'oiseau, Paul Grimault (1980)**. D'après un scénario de Jacques Prévert, inspiré du conte d'Andersen *la Bergère et le ramoneur*. Ce dessin animé en couleur a influencé les créateurs du studio Ghibli (*Mon voisin Totoro*). Un roi tyran est amoureux d'une bergère, mais celle-ci aime un ramoneur avec lequel elle décide de s'enfuir. Prévert donne le résumé suivant : « C'est l'histoire d'un roi très mauvais qui a des ennuis avec un oiseau très malin et plein d'expérience ; il y a aussi des animaux qui sont très gentils, deux amoureux et beaucoup de

gens épouvantables. » En réalité, ce film dénonce le totalitarisme, le racisme et fait la peinture d'une dictature policière. Le film fait aussi habilement référence aux thèmes de l'art comme outil de propagande et à l'inféodation des médias au pouvoir. Le tout traité dans une ambiance de poésie et de douceur.

- **Où est la maison de mon ami ? Abbas Kiarostami (1987)**. Ce film iranien raconte l'histoire d'un petit garçon qui a gardé par inadvertance le cahier de son ami dans son cartable. Il doit impérativement le retrouver pour lui rendre son cahier car celui-ci risque de se faire renvoyer de l'école s'il ne fait pas ses devoirs.